

Capabilités interprétatives¹

Américo M. S. Carvalho Mendes

ATES – Aire Transversale d'Économie Sociale

Université Catholique Portugaise – Porto

L'Université Catholique Portugaise à Porto est partenaire de la Confédération Nationale des Institutions de Solidarité Sociale (CNIS) dans un projet de formation-action pour organisations membres de cette confédération. La méthodologie de diagnostic des besoins de formation de chaque organisation que l'équipe de consultants dirigée par l'Université fait de sont mieux pour mettre en oeuvre essaye de promouvoir le plus de participation possible de la part de dirigeants et travailleurs de ces organisations.

Une réaction qu'on a entendu plusieurs fois dans ces processus participatifs c'est du genre suivant: "Je travaille ici ça fait plus de 20 ans et c'est la première que j'ai le droit à la parole pour dire ce que je pense sur ce qui va et sur ce qui ne va pas dans cette institution."

Donc, avoir le **droit à la parole** et l'exercer **en public** sur des affaires qui sont d'intérêt **collectif** sont au coeur des processus participatifs.

Une leçon que nous avons apprise de ce projet et d'autres où les méthodologies participatives ont été bien utilisées est la même que l'on retrouve dans beaucoup de projets participatifs: ce droit à la parole et son utilisation en public peut être un bon moyen pour **briser des cercles vicieux** qui coincent la vie des organisations et des communautés dans des trajectoires qui peuvent mener à leur destruction s'ils continuent.

Briser ces cercles vicieux est l'étape cruciale pour **faire démarrer** un processus de développement. Donc le droit à la parole et son usage citoyen sont au coeur de cette étape initiale du développement. Ceci c'est le **rôle déclencheur** du langage.

L'exercice citoyen du droit à la parole naturellement fait apparaître des interprétations **différentes** sur les affaires collectives qui sont en jeu, mais c'est aussi l'opportunité pour faire bon usage de ces différences et pour les réduire là où il faut.

Les différences peuvent être des **idées nouvelles utiles pour un développement durable** de l'organisation ou de la communauté. Ceci c'est le **rôle créateur** de l'usage citoyen du langage.

Les différences peuvent être des possibilités de **coopération** et de **coordination** inconnues ou mal connues avant d'être exprimées publiquement et ainsi partagées par le collectif. L'exercice citoyen du droit à la parole **révèle** ces possibilités en les portant sur l'**espace public** et permet de créer la **confiance** nécessaire pour que la coopération et la coordination deviennent effectives. Quand ça arrive l'exercice citoyen du droit à la

¹ Présentation faite à l'invitation de la Faculté des Sciences Sociales et Économiques de l'Institut Catholique de Paris, à la Table Ronde sur les Capabilités Interprétatives du Colloque International avec la participation du Professeur Amartya Sen "La participation citoyenne. Comment dépasser les contradictions entre la qualité de vie et le développement durable pour la création de nouvelles capabilités?", Paris, Institut Catholique de Paris, 22-23 Avril 2013.

parole engendre **normativités** de coopération et de coordination utile au développement durable. Ceci c'est le **rôle normatif** de l'usage citoyen du langage.

Cela dit, nous savons que ce n'est pas toujours comme ça que les choses se passent dans l'usage public du droit à la parole sur des affaires d'intérêt collectif. Cet usage souvent exprime des **intérêts individuels et conflictuels**. À la base de ces intérêts divergents sont des différences dans les **valeurs** que les gens donnent aux objets du monde où ils vivent (biens et services; actions, intentions ou traits de personnalité d'eux mêmes ou des autres personnes) et dans les **modes d'appropriation** qu'ils exercent ou souhaitent avoir sur ces objets. C'est ceci que je propose de voir comme un des **rôles interprétatifs** du langage.

Un même objet physique peut avoir des valeurs bien différentes pour des personnes différentes:

- **Valeur d'usage** quand l'objet est considéré du point de vue de sa fonctionnalité;
- **Valeur d'échange** quand l'objet est marchand;
- **Valeur d'échange symbolique** quand l'objet est un don d'une personne à une autre où le donataire n'espère pas un autre objet physique en retour, mais espère une action non négociée au préalable de la part du récepteur du don;
- **Valeur cognitive** quand l'objet est porteur d'information;
- **Valeur identitaire** quand l'objet est part de l'identité d'une personne, d'un groupe, d'une organisation ou d'un territoire;
- **Valeur eudémonique** quand l'objet est vu comme instrument contribuant de façon positive ou négative au bien être de la personne qui le valorise.

Il y a des combinaisons non conflictuelles entre ces différents types de valeurs (par exemple, valeur d'usage et valeur marchande), mais il y en a d'autres qui sont conflictuelles. Par exemple, pour une même personne, au même moment du temps, le même objet ne peut pas avoir une valeur d'échange et une valeur identitaire, ou une valeur d'échange et une valeur d'échange symbolique.

Interprétations différentes sont souvent, l'expression de ces valeurs différentes des fois compatibles, mais aussi des fois conflictuelles que des personnes différentes donnent aux mêmes objets.

Valorisations différentes peuvent être liées à des **modes d'appropriation** différents que les personnes exercent ou souhaitent exercer sur les objets du monde où ils vivent. Ici on rentre dans la typologie basée sur les critères du **degré d'exclusion et de rivalité** (biens privés, biens publics, bien de libre accès et biens de club) et autres (par exemple, les biens relationnels). C'est aussi le domaine du **pouvoir** des êtres humains sur les choses qui, à son tour, est une forme de pouvoir des êtres humains vis à vis des autres êtres humains.

On rencontre ici, à nouveau, la dichotomie entre le **pouvoir comme capacité de coopération et de coordination** et le **pouvoir comme domination** menant au conflit.

Comme idées pour le débat sur le rôle du langage dans les processus de développement, je propose les quatre rôles que j'ai identifiés ici pour l'usage citoyen du langage:

- Le rôle déclencheur;
- Le rôle créateur;
- Le rôle normatif;
- Le rôle interprétatif.